

Des histoires et des hommes

Parmi les livres de la rentrée

Des récits dans les vertiges de la vie, un roman très romand et quels dessins!

TEXTES ANNE-MARIE CUTTAT, PABLO DAVILA, JEAN-DOMINIQUE HUMBERT

Myriam Meuwly, Alain Campiotti Fontaine blanche

A quoi s'attendait Alain Campiotti lorsqu'il décida de consulter le courrier électronique de son épouse décédée depuis une semaine? Sûrement pas à y trouver un texte de 80 pages, écrit en secret, racontant les hauts et les bas du couple qu'ils formaient. Myriam Meuwly, qu'il venait de perdre, l'avait en fait quitté depuis longtemps. Dans un récit autobiographique, la journaliste raconte leur vie à deux, l'amour démesuré qui les a unis, trop fort pour ne pas tomber dans les travers de la violence. A son tour, Alain Campiotti écrit son propre vécu, celui des dernières années de leur couple, lourdes et chargées d'angoisse. *amc*

Myriam Meuwly et Alain Campiotti, **Fontaine blanche**, Editions de l'Aire, 246 pages

Quentin Mouron La Combustion humaine

«Les mauvaises langues disent que dans le milieu, tout est question de copinage. Ce n'est pas vrai. Si l'édition est souvent affaire de relations, celles-ci ne s'acquièrent qu'à force de patience, de persévérance, d'humilité. En Suisse romande, être un *éditeur reconnu* signifie que l'on est passé par tous les stades de l'humiliation (...)» Voici donc le troisième livre de Quentin Mouron, l'un des meilleurs de la cuvée automne 2013. Le style y est. La force du langage y est, dont le courage de ne pas reculer devant les noms d'oiseaux. Et une parfaite connaissance du milieu littéraire romand, comédie humaine comme une autre. Dire «bravo» ne serait pas suffisant ici: cette fois, il y faudrait une ovation. *pad*

Quentin Mouron, **La Combustion humaine**, Olivier Morattel Editeur, 113 pages



Mix & Remix Le Mix

Avec ses uniques et inusables petits personnages, prompts à vous décrocher une bonne pouffée, et sur à peu près tous les sujets, Mix & Remix (après «Gags» et «Regags») en remet de belles planches dans ce nouveau livre, «Mix». Les artistes et autres gens de culture traversent ces pétillantes pages («J'aurais pu mourir pour des idées... j'ai préféré en vivre») et sont joliment rattrapés par des sages de facétieuses allures: «Si la philosophie a sombré dans la sociologie... c'est la faute à la société.» Et il y en a bien d'autres encore qui d'une fieffée réplique dynamitent les morales de comptoir et déconcertent nos mines d'un bon éclat de rire. *jdh*

Mix & Remix, **Le Mix**, avec une préface de Delfeil de Ton, Editions Les Cahiers dessinés, 160 pages

Jean-Louis Fournier La servante du Seigneur

«J'ai égaré ma fille. Je suis retourné à l'endroit où je l'avais laissée, elle n'y était plus.» Après avoir consacré un (magnifique) livre à son père («Il a jamais tué personne, mon papa»), à ses fils («Où on va, papa?»), à sa femme («Veuf»), Jean-Louis Fournier écrit «La servante du Seigneur». C'est-à-dire sa fille qui depuis dix ans s'est éloignée, «sur la côte». Pour se tourner vers la religion. Elle a changé. Tellement qu'il ne la reconnaît plus. Des pages qui disent cette difficile quête à comprendre mais ce vertige d'affection. Dans le deuxième tirage de ce livre intense, le mot de la fin est laissé à la fille, en un vibrant contrepoint. *jdh*

Jean-Louis Fournier, **La servante du Seigneur**, Editions Stock, 160 pages